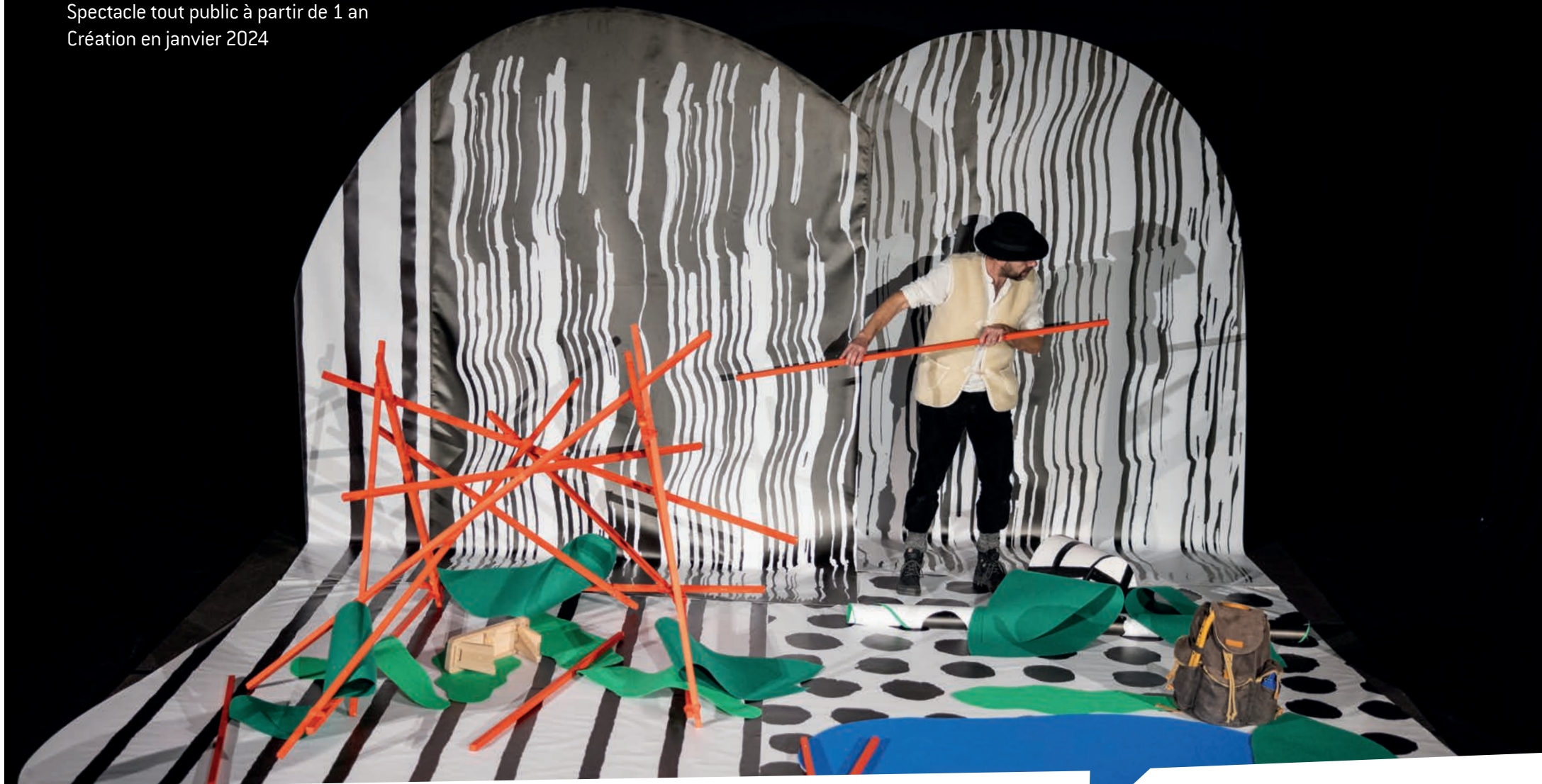


là-haut, sur ma montagne

Spectacle tout public à partir de 1 an
Création en janvier 2024



29 Boulevard Voltaire – 21000 Dijon / 06 72 01 75 16
compagnie-en-attendant@orange.fr – www.compagnie-en-attendant.fr

compagnie **en attendant...**



là-haut, sur ma montagne

Spectacle tout public à partir de 1 an
Création en janvier 2024

Après une longue absence, le berger est de retour, là-haut sur la montagne. Le vent, la pluie, le temps ou bien autre chose a endommagé sa cabane. Il se met au travail pour profiter du calme et de la solitude, là-haut. Mais une étrange présence le scrute, l'observe, s'approche, l'imité, se moque de lui...

Dans l'univers très graphique dessiné par l'artiste Aurélien Débat, un musicien-chanteur et un danseur ou un circassien vont raconter sans parole, mais en musique, en chanson et en mouvement la rencontre entre un berger et un ours. *Là-haut, sur ma montagne*, c'est la rencontre entre l'homme et l'animal sauvage, le dialogue entre la musique et la danse.

Mise en scène Jean-Philippe Naas et Michel Liégeois

Graphisme Aurélien Débat

Scénographie Michel Liégeois, Jean-Philippe Naas et Céline Perrigon

Avec Antoine Jomin, Etienne Fanteguzzi ou Guillaume Blanc

Costumes Mariane Delayre

Musique Antoine Jomin

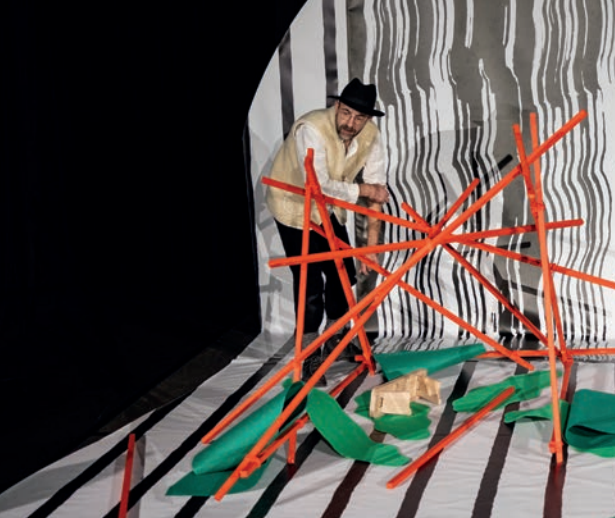
Régie générale et création lumières Suzon Prost

Construction Élise Nivault

Administration Audrey Roger

Production Marie Léglantier

Coproduction Le Théâtre, scène nationale de Mâcon - Très Tôt Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national Art Enfance Jeunesse à Quimper **Avec l'aide** du CTEAC de la communauté de communes de Saint-Dié-des-Vosges **la compagnie est conventionnée par** la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Ville de Dijon **et soutenue par** le Conseil départemental de la Côte-d'Or.



À l'origine

Tout a commencé par une résidence de trois semaines au multi-accueil de Vitteaux [21] à l'invitation du Conseil départemental de la Côte-d'Or. Nous avons proposé à l'artiste-illustrateur Aurélien Débat de se joindre à nous sur la thématique des cabanes. C'est toujours particulier le début d'un projet. Quel fil va-t-on tirer ? Où cela va-t-il nous mener ? Nous avons proposé à Aurélien de commencer par le sol. En une matinée, Aurélien a peint des trames graphiques en noir sur du papier blanc. Assez simplement, des restes de moquette d'ANIMORAMA sont devenus des feuilles de bananier, un fleuve, des lacs... Aurélien a assemblé des tubes en carton avec des élastiques pour construire l'armature d'une cabane. Nous avons proposé aux enfants d'investir cet espace de jeu. Chaque jour, nous avons ajouté de nouveaux objets : des planches de bois réalisées en carton, des tissus... Très vite, nous avons pu observer le plaisir des enfants à construire, déconstruire, jouer avec les matériaux, s'installer dans la cabane. L'aire de jeu 1, 2, 3, cabanes ! est née. La force du graphisme d'Aurélien invitait à la création d'un spectacle dans cet espace de jeu. Un diptyque possible, comme celui composé d'ANIMORAMA et de *Tout est chamboulé*. Et puis un ours rouge s'est invité dans l'aventure.

Premiers pas vers le spectacle

Dans un premier temps, nous imaginions un spectacle éclaté : trois cabanes, trois formes, trois disciplines artistiques et un public qui navigue au milieu. L'ampleur du dispositif, nous a poussé à un format plus classique. Depuis quelques années, un texte d'Henry Bauchau nous accompagne, un extrait du roman *Œdipe sur la route*, l'histoire de Clios et d'Alcyon, de deux jeunes issus de deux clans rivaux, le clan de la musique et celui de la danse. Nous avons imaginé un dialogue entre musique et danse. Lors d'une présentation de projet, nous avons repensé à *Ma cabane*, un album de Loïc Froissart. Dans ce livre, un homme se rend dans sa cabane dans la forêt. On ne le voit pas tout de suite, mais au bout de quelques pages, on aperçoit un ours caché. À la fin, quand l'homme s'en va, on retrouve l'ours sur une chaise à bascule en train de lire un livre. L'idée de la rencontre entre un musicien-chanteur et un ours était née.

Un ours rouge

Avec Mariane Delayre, la costumière qui nous accompagne depuis plusieurs spectacles, nous avons évoqué tous les types d'ours. Nous avons évacué les ours réalistes et les peluches. En écho à notre aire de jeu 1, 2, 3, cabanes !, Mariane a proposé un ours rouge, du même rouge que les montants de la cabane. Cet ours est aussi le fruit de lectures de plusieurs opus de la très belle collection *Mondes sauvages* publiée par Actes Sud, entre autres : *Manière d'être vivant* de Baptiste Morizot, *Habiter en oiseau* de Vinciane Deprets, *Je est un nous* de Jean-Philippe Pierron. Notre ours est donc un animal sauvage, sa présence questionne la façon d'habiter ensemble, autrement, notre belle planète.



Un berger

Lors de notre semaine de répétitions à Quimper, le premier jour était consacré à l'espace scénique. Nous avons gardé le prototype de sol imprimé sur papier d'1, 2, 3, *cabanes* ! Nous l'avons manipulé dans tous les sens. Nous cherchions un espace plus ou moins autonome pour que le spectacle puisse se jouer partout. Nous avons limité sa taille, relevé une partie du sol pour neutraliser le fond. Cela a abouti à une forme assez organique avec des courbes qui évoquaient des montagnes. Et une cabane rouge a pris place dans cet espace !

Antoine Jomin nous a rejoints pour un temps de recherche sur la musique. Comme il venait en train, il a emporté des instruments légers qui tenaient dans sa valise : une flûte, une double-flûte, une shrutti-box, un concertina et une guitare renaissance. Dès les premières notes de flûte, nous avons fait des liens avec un précédent spectacle *La Rivière* qui évoque l'histoire du joueur de flûte de Hamelin. Dans le spectacle, on n'entend jamais le son de l'instrument. Cela nous amusait que *là-haut, sur ma montagne* commence avec un morceau de flûte. Et puis, nos montagnes de fond de scène, une cabane, la flûte, l'ours, nous nous sommes mis à imaginer l'histoire d'un berger qui retrouve les sommets pour l'estive.

La rencontre

Durant les répétitions à Quimper, l'ours était présent sur scène quand les enfants entraient dans la salle, il dormait dans la cabane. Quand il s'est réveillé, beaucoup d'enfants ont eu très peur. Nous avons complètement changé le début en ajoutant des petits ours qui apparaissent au loin, pour que l'enfant s'habitue à sa présence et stimule sa curiosité.

Ce n'est pas simple d'évoquer un animal sauvage pour des tout-petits. Nous avons donc renforcé le côté sympathique du berger, pour contrebalancer et les rassurer. Le visage de l'interprète de l'ours reste visible, le masque peut être effrayant pour des enfants de cet âge.

Nous voulions éviter l'ours domestiqué qui danse pour le musicien, le montreur d'ours. C'est vraiment l'ours qui mène la danse et demande au berger de jouer et de suivre son rythme. Mais l'ours ne reste pas, quelques pas de danses, quelques pirouettes puis il repart dans sa montagne. C'est toujours très fugace la rencontre avec un animal sauvage.

Au final, *là-haut, sur ma montagne* raconte une histoire, ce qui n'est pas si fréquent dans les spectacles adressés à la petite enfance.

Michel Liégeois et Jean-Philippe Naas

Mars 2024

Un spectacle, une aire de jeu et un ours rouge

Nous avons créé *1, 2, 3, cabanes !* en février 2023 à la scène nationale de Bourges. *Là-haut, sur ma montagne* est né en janvier 2024 à Saint-Dié-des-Vosges.

Les deux sont donc indépendants, mais complémentaires et forment un diptyque singulier.

Avec *Ours Rouge* un véritable projet de territoire et de médiation peut être mis en place.

Ours Rouge

Animal cousu main d'1m80 à la figure souriante, *Ours Rouge* voyage de crèches en écoles, de médiathèques en lieux de spectacles, pour rencontrer les enfants d'un territoire et partager leur quotidien.

C'est la costumière Mariane Delayre qui l'a réalisé. Il fait écho au travail de l'artiste Stephen Wilks et à son Âne bleu.

C'est un outil de médiation propice à la mise en place d'activités pédagogiques spécifiques. Après une ou plusieurs semaines d'accueil, les enfants confient *Ours Rouge* à des enfants d'une autre structure et/ou ville voisine et nourrissent ainsi leur sens du rapport à l'autre.





1, 2, 3, cabanes !

C'est un espace de jeu où les tout-petits et les adultes qui les accompagnent pourront manipuler, assembler, construire, détruire, entasser, renverser, se cacher et lire des livres !

Dans *1, 2, 3, cabanes !*, il y a trois cabanes. Enfin, des cabanes pas vraiment terminées ! Des structures de cabanes plutôt ! Une grande, une moyenne, une petite. Et tout un tas de matériaux pour les aménager, les construire, les transformer, les compléter ! Lianes, feuilles de bananier ou d'eucalyptus géants, planches, grands tissus imprimés... tous ces matériaux que les tout-petits vont transporter, installer, bouger, entasser, déménager pour construire leur cabane !

C'est un espace spécialement conçu avec l'artiste-illustrateur Aurélien Débat pour le jeu et la manipulation libre, pour le plaisir de passer un moment ensemble, pour un temps partagé enfants / accompagnants / parents / grands-parents.

Temps de jeu : 40 minutes

Jauge : 30 personnes (enfants et adultes confondus)

Conception Aurélien Débat, Michel Liégeois et Jean-Philippe Naas

Construction Élise Nivault

Avec le soutien du Conseil départemental de la Côte d'Or, de la Communauté de communes des Terres d'Auxois, du Théâtre du Rempart de Semur-en-Auxois, de l'Agence régionale de Santé de Bourgogne-Franche-Comté, du CTEAC de la communauté de communes de Saint-Dié-des-Vosges.



Aurélien Débat

Le travail d'Aurélien Débat s'articule essentiellement autour des notions de jeu, d'outils et de construction modulaire. Au travers d'installations, de livres, de malles pédagogiques, d'objets, il propose au spectateur de s'emparer d'outils, sous forme ludique, laissant ainsi une place au mouvement et à la création. En donnant à voir et à faire sur le mode du jeu, ces dispositifs apparaissent alors comme un prétexte et un moyen d'être ensemble.

Il travaille entre autres pour le Centre National des Arts Plastiques, la Fondation Vuitton, la Scène Nationale de Châteauevallon, Le Signe - Centre National du Graphisme, les éditions de jeu Moulin Roty, la Fondation Cartier, le Secours Populaire, le Ministère de la Culture, La Passerelle, la Minoterie à Dijon, la Cité de l'Architecture, L'Abbaye Royale de Fontevraud, Actes Sud, la Cimade, Nathan, le Frac Centre, la Mairie de Nanterre...

Ses éditions

Stampville, Princeton Architectural Press

Pièces Montées, Abbaye de Fontevraud

Cabanes, éd. des Grandes Personnes

Tampons Chantier, Moulin Roty

Dans la ville, collection Moulin Roty

Mon Lapin, éd. l'Association

MMMagazine, éd. My Monkey

Désordres, éd. B42 / Fotokino

La cuisine moléculaire, livre d'artiste

Toutoutrame, livre d'artiste

Tamponchantier, livre d'artiste

Moche de France, éd. l'Oeil Électrique

11 rue des bonnes gens, livre d'artiste

Le chantier, éd. Le Vengeur Masqué

Les transports, éd. Le Vengeur Masqué

Les chevaliers à petits pas, Actes Sud

Les romains à petits pas, Actes Sud

Les Égyptiens à petits pas, Actes Sud

Moi c'est quoi ? éd. Nathan



L'équipe de création



Jean-Philippe Naas
– metteur en scène

Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre à Paris et de gestion de la culture dispensée par l'IUP Denis Diderot de Dijon, ses stages de fin d'études le conduisent dans le Nord de la France, où il va s'intéresser plus particulièrement aux dispositifs d'éducation artistique. Premier jalon d'une carrière menée dans la proximité de l'enfance et nourrie par la problématique de l'accès à l'art et à la culture. Après le Théâtre Granit, scène nationale de Belfort, il devient programmateur de spectacles pour les jeunes publics au sein du réseau Côté Cour en Franche-Comté, structure animée par la ligue de l'enseignement. C'est à cette occasion qu'il rencontre Christian Duchange et le travail de la compagnie l'Artifice. Ce dernier l'invite à rejoindre la compagnie pour y occuper les fonctions d'administrateur. À l'occasion d'une commande d'écriture passée à Christophe Honoré, Jean-Philippe Naas devient assistant à la mise en scène sur le spectacle *Le pire du troupeau*. Sa pratique de la danse contemporaine (auprès d'Odile Duboc, Nathalie Pernet, Jean Gaudin...) et du yoga, lui serviront de point d'appui pour la direction d'acteurs. En décembre 2001, Jean-Philippe Naas crée un premier spectacle à partir de contes d'Alberto Moravia, *ANI-maux*. Ce coup d'essai est assez vite repéré par quelques professionnels et l'aventure de la compagnie en attendant... peut commencer.



Michel Liégeois – metteur en scène

Michel Liégeois se plaît à explorer avec des enfants, des familles, des adultes, les univers du patrimoine, de l'architecture, des beaux-arts, du théâtre d'ombres, des images, de la littérature jeunesse, des livres d'artistes et des arts actuels par une pratique active ! Après un passage par l'enseignement maternel puis par la rédaction de revues pour les 3-6 ans chez Averbode, il conçoit et anime maintenant en indépendant des ateliers et projets en lien avec des structures culturelles (médiathèques, compagnies de théâtre, musées, festivals, associations...). Ses collaborations fréquentes en Belgique : Le Wolf, le Théâtre du Tilleul, Patrimoine à Roulettes... et en France : la compagnie en attendant..., la compagnie des prairies, la Minoterie, le musée des Beaux-arts de Dijon, Ville d'art et d'histoire...



Céline Perrigon – Scénographe

Formée à l'école du TNS, Céline est scénographe et costumière. Grâce à sa formation et ses expériences professionnelles, elle est sensible à la réalisation technique et à l'élaboration dramaturgique des projets. Curieuse de pouvoir réaliser des projets dans différents domaines : lyrique, théâtre, cirque... elle apprécie les rencontres transversales et la multiplicité des genres du spectacle vivant.



Mariane Delayre – costumière

Formée en scénographie-costumes à l'École du Théâtre National de Strasbourg, elle travaille de 2005 à 2012 aux côtés de Jean-Christophe Blondel, Jérémie Lippmann, Jean-Yves Lazennec, Sylvie Ollivier, Frédéric Sonntag, Émilie Capliez, Alice Laloy. En 2012, elle rencontre David Lescot et crée les costumes de *Les Jeunes* au Théâtre des Abbesses. Elle retrouve Claude Duparfait en 2017 pour *Le froid augmente avec la clarté*. En mai 2018, elle crée les costumes de *Les Ondes Magnétiques* au Théâtre du Vieux-Colombier avec des comédiens du Français. Pour l'opéra, elle crée les costumes de *L'Infedelta Delusa*, de Joseph Haydn, mis en scène par Richard Brunel et dirigé par Jérémie Rhorer au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en 2008. Pour David Lescot, elle signe les costumes de *Djamileh* de Bizet, en 2016 à l'Opéra de Rouen et *La Flûte Enchantée*, de Mozart, dirigé par Christophe Rousset à l'Opéra de Dijon en 2017.



Guillaume Blanc – *Circassien*

Guillaume grandit dans les montagnes, dans un petit village des Vosges. Il commence la musique à 5 ans en apprenant à jouer de la trompette. En 2017, il intègre le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, qui l'amène à collaborer avec Gilles Cailleau, Nikolaus, la Cie BAM ou encore Christophe Huysman avec qui il travaillera au CNSAD de Paris. En 2021, il rejoint la compagnie Una - Valia Beauvieux et découvre le cirque de récit. Il fonde sa propre compagnie Piedbouche et crée son premier spectacle solo *On ne voit bien qu'avec les yeux...*, du cirque tout terrain pensé pour se jouer partout, dès qu'il y a un peu de place ! Avec Dimitri Hiraux et Saphia Loizeau, il imagine *449 secondes*, une pièce chorégraphique pour planétarium. En octobre 2022, il part avec la Cie L'MRG'ée à Ramallah pour créer et animer des laboratoires, workshops autour des techniques acrobatiques à la Palestinien Circus School.



Étienne Fanteguzzi – *Danseur*

Après avoir étudié les mathématiques Étienne se forme à la danse, d'abord au CNDC d'Angers puis au CNSMD de Lyon. Diplômé en 2004, il est ensuite interprète auprès de Sylvia Camarda, Maryse Delente, Coraline Lamaison, Josiane Fritz, Louis Ziegler, Gianfranco Celestino... Titulaire du Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, il intervient en milieu scolaire, de la primaire à l'université. Parallèlement à son parcours d'interprète et de pédagogue, il chorégraphie pour le théâtre, des revues satiriques ou ensemble musical. Depuis 2014, il fait partie de la compagnie Espèce de Collectif au sein de laquelle sont créés *Pour en découdre* puis *Laisse le vent du soir décider*. En 2014, il entre en recherche à L'L, lieu de recherche expérimentale en arts vivants à Bruxelles. Le spectacle *La théorie des ficelles*, créé en 2021, issu de ce temps de laboratoire est la pierre angulaire de son travail actuel reliant les arts et la science.



Antoine Jomin – *Comédien, chanteur lyrique et multi-instrumentiste*

Antoine se produit aussi bien comme soliste qu'en ensemble vocal dans un répertoire allant de la musique renaissance à la création contemporaine notamment avec les ensembles Accentus, Akadêmia, Musicatreize, le Poème Harmonique. Il donne des récitals de lieder et de mélodies avec Anne Jomin ainsi qu'Alice Ader au piano.

Il développe une pratique de chant et musique spontanés avec des instruments tels que gongs, bols tibétains, flûtes, percussions et se produit sous forme de concert/voyage sonore ou en accompagnement de pratiques comme le yoga, la méditation, les ateliers de développement personnel. La Cité de la Voix - Vézelay le programme depuis quatre ans dans sa saison estivale ainsi que son festival *Les Rencontres musicales*. La fondation Artistes à l'hôpital fait appel à lui dans le cadre du programme *Notes de cœur* pour intervenir dans les EPHAD auprès de résidents ayant des troubles cognitifs.

La compagnie en attendant...

Dès ses débuts en 2001, la compagnie en attendant... fait le choix d'un théâtre minimaliste, quelques gestes essentiels, quelques notes et respirations choisies, le plateau est presque nu. Après vingt années d'existence, le vocabulaire artistique de la compagnie est désormais bien identifié : des scénographies épurées, une dramaturgie poétique de la lumière, une attention au corps, à son expressivité et sa façon d'habiter l'espace. Avant les mots, il y a une qualité de présence.

Les spectacles se suivent et se répondent. Ils progressent par ricochets. Et derrière l'apparente diversité des formes, la construction de soi et la place de l'autre dans cette construction constituent la colonne vertébrale du travail de la compagnie. Les projets de la compagnie interrogent la place du livre et des histoires dans la construction de chacun.

Depuis quelques années, la compagnie affirme sa singularité à travers une double adresse : les tout-petits et les adolescents. Deux âges clés pour une rencontre sensible et singulière avec la création artistique. Deux moments décisifs dans la construction de l'individu et de son rapport au monde : faire l'expérience du monde pour la petite enfance ; se l'approprier au cours de l'adolescence.

À l'ombre d'un nuage (2016), À quoi rêvent les méduses (2020), Tout est chamboulé (2021), Là-haut, sur ma montagne (2024), Marcher dans le vent (2024) constituent une collection de spectacles pour la petite enfance. Elle a été conçue avec Vincent Godeau, Mélanie Rutten, Vincent Mathy, Laurent Moreau et Aurélien Débat, illustrateur.trice.s pour la jeunesse.

Moi et ma bouche (2008), Les grand plateaux (2011), La Rivière (2018), L'Archipel (2021), Poséidon (création en cours), L'Édifice en construction (création en 2026) sont nés du compagnonnage avec l'auteur Denis Lachaud.

